

Des festins à l'entrée du temple? Sacrifices et consommation des animaux à l'époque géométrique dans le sanctuaire d'Apollon à Erétrie, Grèce

ISABELLE CHENAL-VELARDE

Muséum d'Histoire naturelle, Département d'Archéozoologie, CH-1211 Genève 6, Switzerland

(Received 27 September 2000; accepted 7 March 2001)



RÉSUMÉ: Le site d'Erétrie (île d'Eubée, Grèce) a été occupé dès la fin du Néolithique, puis à l'Age du Bronze, aux périodes géométrique, archaïque, classique, hellénistique et paléo-chrétienne. Le contexte de l'étude archéozoologique dont il est ici question se réduit chronologiquement à la période géométrique et spatialement à un sondage au sud-est du temple d'Apollon Daphnéphoros, où des foyers ont été mis au jour. Les résultats de cette étude sont comparés à ceux obtenus pour les vestiges contemporains d'une aire sacrificielle fouillée au nord-est du même temple. L'analyse des restes osseux en relation avec les foyers au sud-est du temple montre que des carcasses de caprinés et dans un moindre mesure d'autres animaux domestiques, ont certainement été débités, cuisinés et probablement consommés à cet endroit. Par opposition, les vestiges découverts autour de l'autel de sacrifice sont des éléments anatomiques et spécifiques représentatifs d'offrandes. La fonction de ces deux zones fouillées semble donc à la fois différente et complémentaire.

MOTS-CLÉ: ARCHÉOZOOLOGIE, GRÈCE, ÉPOQUE GÉOMÉTRIQUE, CONSOMMATION D'ANIMAUX, SACRIFICES

ABSTRACT: The archaeological site of Eretria (Euboea, Greece) has been occupied since the late Neolithic period, then into Bronze Age, and Geometric, Archaic, Classical, Hellenistic and Paleo christian Periods. The context of the archaeozoological study which is discussed here is limited to Geometric Period and to a pit situated in the South-east of the sanctuary of Apollo Daphnephoros, where some fire pits have been discovered. The archaeozoological results are compared to those obtained for a sacrificial and contemporary context excavated in the North-east of the sanctuary. The study of the bone remains related to the fire pits shows that the carcass of caprines and some other domestic species were prepared, cooked and perhaps consumed at this site. On the contrary, the remains discovered around the sacrificial altar are typical offerings. The function of those two excavated pits seems both different and complementary.

KEY WORDS: ARCHAEOZOOLOGY, GREECE, GEOMETRIC PERIOD, ANIMAL CONSUMPTION, SACRIFICES

RESUMEN: El sitio de Erétría (isla de Eubea, Grecia) fué ocupado desde el final del Neolítico, luego en la Edad de Bronce, y durante los periodos Geométrico, Arcaico, Clásico, Helenístico y Paleocristiano. El contexto del análisis arqueozoológico que presentamos en este trabajo se reduce cronológicamente al periodo Geométrico y espacialmente a un "sondeo" ubicado en el sur este del Templo de Apolo Dafnéforos, lugar en el cual se encontraron varios fogones. Los resultados de este análisis son comparados luego con los obtenidos de los vestigios óseos de un área de sacrificios excavada en el noreste del mismo templo. El estudio de los restos óseos ligados a los fogones en el sur-este del templo muestran cuerpos de caprinos, y en menor cantidad de otros animales domésticos, que fueron probablemente descuartizados, cocidos y consumidos en este lugar. Por el contrario, los vestigios descubiertos alrededor del área de sacrificios son elementos anatómicos específicos y representativos de ofrendas. La función de las dos áreas excavadas parece ser así a la vez diferente y complementaria.

PALABRAS CLAVE: ARQUEOZOOLOGÍA, GRECIA, PERIODO GEOMÉTRICO, CONSUMO DE ANIMALES, SACRIFICIOS

INTRODUCTION: SITE, MATÉRIEL ET OBJECTIFS

Erétrie se situe sur la côte ouest de l'île d'Eubée. Elle fait face à la Béotie et à l'Attique. Le site est séparé du continent par le Golfe euboïque. Il s'étend dans une riche plaine alluviale formée par un delta entre le bord de mer et l'acropole, colline rocheuse située à moins d'un kilomètre de la côte. Il est bordé par deux montagnes, le Voudochi au nord-ouest et l'Olympos au nord-est.

Le début de la chronologie érétrienne semble remonter à la fin du Néolithique, qui est attesté par de la céramique provenant d'une occupation de cette période dans la plaine. Des établissements de l'Âge du Bronze lui succèdent, avec la présence de matériel de l'Helladique ancien et moyen dans la plaine et de l'Helladique moyen et récent sur l'acropole (Müller, 1985).

Mais la ville elle-même ne fut fondée qu'à la période géométrique, après un possible et épisodique vide d'occupation entre l'Helladique récent et l'arrivée de nouvelles populations au VIII^e s. av. J.-C. (Krause, 1985). Les premiers sanctuaires furent érigés à cette époque (Bérard, 1985; Krause, 1985): le temple d'Apollon Daphnéphoros (2^e moitié du VIII^e s.) et, à une cinquantaine de mètres au nord-est, le sanctuaire d'une divinité féminine, peut-être Artémis (Krause, 1985), associé à une aire de sacrifices (Huber, à paraître). Le matériel osseux dont l'étude¹ est présentée ci-dessous provient de deux secteurs situés à proximité du temple d'Apollon Daphnéphoros et du second sanctuaire mentionné (Artémis?) (Figure 1).

SANCTUAIRE D'APOLLON DAPHNÉPHOROS

Le premier secteur se trouve à l'angle sud-est du temple d'Apollon Daphnéphoros, dont trois phases successives sont conservées. Deux sondages ont été effectués près de l'entrée du temple d'époque géométrique (Figure 1: 2) et à proximité de l'autel (Figure 1: 12) contemporain, à l'empla-

cement où les couches n'avaient pas été perturbées par des constructions au XIX^e s. et lors des premières fouilles archéologiques². Le premier sondage (81.11) a été ouvert par A. Altherr-Charon en 1981 à l'est de l'autel 12 (Altherr-Charon & Amsstad, 1982) et le deuxième (91.7) par S. Huber en 1991 et 1992 (Huber, 1992, 1993).

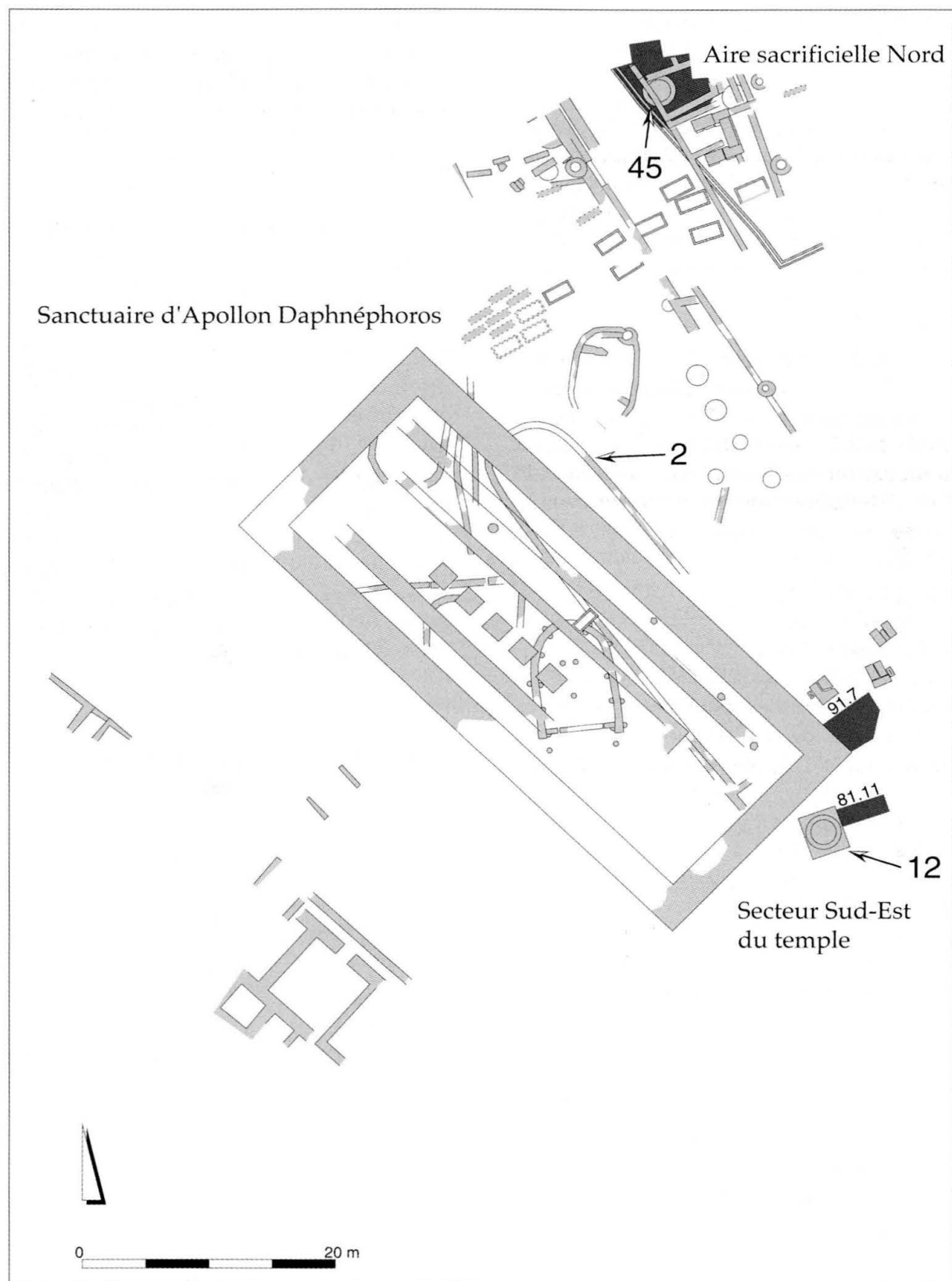
Une importante stratigraphie a permis de mettre en évidence de nombreuses couches d'occupation en relation avec le sanctuaire, se succédant entre le début de l'époque géométrique et le VI^e s. av. J.-C. Dans la couche géométrique, plusieurs phases de foyers associées à des sols d'occupation et intercalées par des remplissages ont été repérées (Huber, 1993). Au total, presque 1700 restes osseux ont été décrits par l'auteur en 1995 pour l'ensemble de la stratigraphie (Chenal-Velarde, 1995). Cependant, l'époque géométrique nous intéresse ici, nous nous attacherons uniquement à la couche lui correspondant, en prenant soin de respecter la répartition entre remplissages, sols et foyers et en détaillant chaque fois l'appartenance des os à chacune de ces unités.

SANCTUAIRE ATTRIBUÉ À UNE DIVINITÉ FÉMININE (ARTÉMIS?)

Le deuxième secteur étudié, au nord-est du temple, correspond à une aire sacrificielle fouillée par A. Altherr-Charon entre 1978 et 1981, puis par S. Huber en 1990. Les recherches menées dans cette zone ont permis de dégager des ensembles archéologiques s'échelonnant entre la fin du IX^e s. et la fin du IV^e s. av. J.-C. (Huber, 1991). En plus de divers vestiges architecturaux, dont une structure cylindrique interprétée comme autel de sacrifices, de nombreux restes de matériel votif (principalement céramique) et de grandes proportions de fragments osseux ont été récoltés dans cette zone de fouilles. Ce matériel osseux, provenant de l'ensemble de la stratigraphie (du géométrique à la période hellénistique), a été étudié par Jacqueline Studer et l'auteur en 1994 (Studer & Chenal-Velarde, 1994), sur la demande de S. Huber. Près de 2000 vestiges

¹ L'auteur tient à exprimer sa gratitude à Mme Sandrine Huber, qui a bien voulu lui confier cette étude, à l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce et particulièrement à son directeur, M. Pierre Ducrey, pour leur soutien, enfin au Service archéologique grec et à l'Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques d'Eubée, qui lui ont libéralement accordé les autorisations nécessaires.

² Les vestiges d'époque géométrique mis au jour dans le Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros feront l'objet d'une publication préparée par C. Bérard, S. Huber et S. Verdan.



Réalisation: Sylvian Fachard, ESAG, le 4.9.99

FIGURE 1

Le temple d'Apollon Daphnéphoros et la situation des deux zones de fouilles étudiées: le sondage au sud-est (91.7) et l'aire de sacrifices au nord est (92.2). Sont entre autres représentés le temple d'époque géométrique (2), un autel (12) et une aire de sacrifice (45) contemporains (dessin ESAG).

osseux ont été décrits à cette occasion. La publication de l'étude archéozoologique détaillée de cet ensemble est en cours (Chenal-Velarde & Studer, à paraître a; Studer & Chenal-Velarde, à paraître). Nous n'en utiliserons donc ici que quelques résultats ponctuels. L'autel, daté du milieu du VIII^e s. av. J.-C., est associé à une couche contenant du matériel céramique et osseux de l'époque géométrique. C'est à cette période et donc aux ossements contenus dans cette couche que nous nous intéresserons pour la présente étude archéozoologique, étant donné qu'ils correspondent à la période d'utilisation de l'autel de sacrifices (voir Altherr-Charon & Amstad, 1982 ; Huber, 1991, 1998).

Les objectifs sont ici d'une part la description et les interprétations relatives au matériel osseux géométrique découvert dans le secteur sud-est, et d'autre part la comparaison de ces résultats avec ceux obtenus pour la même période dans l'aire sacrificielle. Nous étudierons donc principalement les problèmes de répartition, de fragmentation et de facteurs anthropiques de transformation des ossements, dans le but d'interpréter les trouvailles des deux secteurs pour l'époque géométrique.

LE SECTEUR AU SUD-EST DU TEMPLE D'APOLLON: RÉSULTATS ARCHÉOZOOLOGIQUES ET INTERPRÉTATIONS

Remarques préliminaires

Nous devons tout d'abord rappeler que la limitation de l'étude à un secteur de fouille relativement réduit oblige à ne considérer le matériel issu de ces recherches de terrain que comme un échantillon. Les totaux donnés ci-dessous auront ainsi plutôt une valeur comparative entre les espèces, les parties anatomiques, et avec l'aire sacrificielle. Pour les mêmes raisons, nous n'aborderons pas ici d'analyse ostéométrique, l'échantillon mesurable étant beaucoup trop faible. Enfin, avant toute description des ossements, il est préalablement nécessaire d'indiquer que les mollusques (marins et terrestres) n'ont pas été inclus. Ils feront l'objet d'une étude ultérieure.

La forte fragmentation des restes osseux dans ce secteur a rendu leur détermination relativement difficile. Ainsi, le poids moyen de chaque fragment peut être estimé à moins de 1 gramme (0.9 exactement), ce qui explique le nombre important

d'esquilles qui n'ont pu être attribuées à une espèce et/ou à une partie anatomique. En ne considérant que les ossements déterminés, la fragmentation est plus caractéristique des conditions de conservation dans chacune des trois couches: dans le remplissage, le poids moyen des fragments s'élève à 3.8 g, alors que sur le sol il est de 2.4 g et seulement de 1 g dans les foyers. Ces constatations sont significatives des conditions de dépôt et de traitement post-dépositionnel des os. Ainsi, dans le remplissage, le recouvrement plus rapide du matériel a permis de réduire le fractionnement, contrairement aux sols où le piétinement et l'exposition à divers autres facteurs de destruction (carnivores, exposition au soleil, etc) l'a augmenté. Dans les foyers, la fragmentation des restes a probablement été amplifiée par l'intensité de la chaleur, qui a provoqué leur éclatement.

Parmi les os indéterminés, ceux représentant des animaux de taille moyenne (taille petit ruminant ou porc) ont été considérés dans un groupe séparé (indéterminés de taille moyenne). Ce choix a été opéré à cause de la très grande quantité de fragments appartenant probablement à des caprinés (moutons et chèvres), mais ne pouvant leur être attribués avec certitude. Ainsi, le nombre d'indéterminés de taille moyenne pourra être utilisé plus loin de manière à réajuster celui des restes de caprinés, sous-estimé à cause de la fragmentation.

La détermination du nombre d'individus sur un secteur de fouilles aussi restreint que celui étudié ici ne nous semble pas utile. Il serait valable uniquement pour une surface plus représentative ou dans un contexte fermé, ce qui n'est pas le cas dans la fouille qui nous occupe.

Spectre faunique de la couche géométrique

Le spectre faunique dévoilé par la Tableau 1 révèle une absence totale d'espèces sauvages parmi les restes déterminés, qu'elles soient issues de la chasse ou de la pêche.

• Les caprinés (mouton et chèvre):

Les caprinés sont de loin les animaux domestiques les plus représentés. Ils totalisent à eux seuls plus de 80 % des restes déterminés. Malheureusement, seuls deux restes ont pu être identifiés comme ayant appartenu au mouton (*Ovis aries*): il s'agit de deux fragments de cheville osseuse d'animaux adultes. Aucune chèvre n'a été reconnue,

	Total		Remplissage		Sols		Foyers	
	NR	Poids	NR	Poids	NR	Poids	NR	Poids
mouton (<i>Ovis aries</i>)	2	21.0	1	20.0	0	0	1	1.0
caprinés	79	125.0	40	69.7	9	22.0	30	33.3
porc (<i>Sus domesticus</i>)	10	48.7	8	46.5	1	2.0	1	0.2
boeuf (<i>Bos taurus</i>)	3	53.2	3	53.2	0	0	0	0
chien (<i>Canis familiaris</i>)	5	21.3	3	20.9	0	0	2	0.4
équidés	1	2.2	1	2.2	0	0	0	0
total déterminés	100	271.4	56	212.5	10	24.0	34	34.7
indéterminés taille moyenne	428	333.3	257	210.4	25	33.8	146	89.1
indéterminés	212	78.1	58	33.8	24	11.0	130	33.3
total	740	682.8	371	456.7	59	68.8	310	157.3

TABLEAU 1

Répartition des vestiges osseux du secteur sud-est par espèce, en nombre de restes (NR) et en poids (en grammes), pour la couche géométrique.

mais cela ne signifie pas pour autant que cette espèce ne figure pas parmi les ossements de caprinés.

Cependant, les “indéterminés de taille moyenne” devant permettre de se faire une idée plus correcte des quantités réelles de restes de caprinés, nous pouvons admettre que les proportions de ces derniers sont supérieures à 81%. La fréquence des ossements de caprinés est équivalente dans les trois couches: elle avoisine pour chacune d'entre elles 80 % des restes déterminés.

L'âge des individus n'a pu être attribué qu'à partir de très peu d'ossements. Il n'est donc pas possible d'en déduire une courbe d'abattage des membres de la population de caprinés. Pourtant, une 4e prémolaire inférieure non usée atteste d'un individu de moins de 2 ans, alors que deux troisièmes molaires inférieures droites, toutes deux bien usées, ont appartenu à deux bêtes dont la mort est probablement survenue à au moins 8 ans (Habermehl, 1975).

• Le porc (*Sus domesticus*):

Nettement moins bien représenté que les caprinés (10 % des restes déterminés), le cochon domestique a néanmoins été consommé.

Une canine supérieure et une inférieure attestent d'au moins une femelle adulte, et une mandibule portant une dent déciduale et une première molaire appartenaient à un individu d'environ 6-8 mois (Habermehl, 1975).

Un fragment de tibia provenant d'un foyer ne portait aucune trace de feu. Cet élément est probablement intrusif et son dépôt dans le foyer est certainement postérieur à l'utilisation de la structure.

• Le boeuf (*Bos taurus*):

Encore plus rare que le porc dans ce secteur, le boeuf ne représente que 3% des restes déterminés. Il est de plus complètement absent des sols occupés à l'époque géométrique et ne figure que dans le remplissage des couches.

• Le chien (*Canis familiaris*):

Totalisant 5% des restes déterminés, le chien est représenté par des éléments variés du squelette: une mandibule sans dents, une vertèbre cervicale et un métacarpien dans le remplissage, et deux pré-molaires dans un foyer. Ces deux derniers éléments, une deuxième et une troisième pré-molaires inférieures gauches, appartenaient sans aucun doute au même individu, âgé d'au moins 6 mois. Leur situation dans un foyer est pour le moins étonnante, et peut-être due au hasard, mais il est intéressant de remarquer qu'elles ont apparemment séjourné dans le feu, puisque leurs racines ont été blanchies par les flammes.

• Les équidés (cheval et âne, *Equus* sp.):

L'unique vestige d'équidé identifié est un fragment de diaphyse de métapode, dont l'espèce pré-

cise n'a pu être déterminée. Ce reste provenant du remplissage ne portait en outre aucune trace prouvant la consommation de l'animal.

Répartition par parties anatomiques

Dans le but d'observer d'éventuelles différences de représentation des os du squelette pour les espèces identifiées, les vestiges de chacun de ces os ont été comptabilisés par espèce. Cependant, certains ossements ont été regroupés par partie du corps: la tête, comprenant le crâne, les demi-mandibules et les dents, la colonne vertébrale et les côtes, la ceinture scapulaire et la ceinture pelvienne comprenant respectivement les deux omoplates et les deux demi-bassins, et les extrémités de membres, comprenant les carpiens, les tarsiens et les phalanges. De même, les espèces les moins représentées ont été regroupées, parallèlement aux caprinés, car leur nombre de restes respectif est trop faible pour en tirer des conclusions.

Le Tableau 2 montre dès la première approche que toutes les parties du squelette sont présentes parmi les vestiges.

Si certaines sont plus abondantes que d'autres, les causes en sont peut-être des facteurs de conservation différentielle ou la représentativité dans le squelette. Ainsi, les restes de métapodes (métacar-

piens et métatarsiens indifférenciés) paraissent très nombreux par rapport aux autres éléments du squelette, car il y en a deux fois plus (2 métacarpes et 2 métatarses) que chacun des os longs, ils sont plus résistants, et enfin ils sont plus faciles à identifier sur de petits fragments.

De même, les vestiges correspondant à la tête semblent sur-représentés par rapport aux autres. Cependant, il s'agit, pour la plupart, de dents, beaucoup moins sensibles que les os aux facteurs taphonomiques ou anthropiques (boucherie). Elles multiplient d'autant plus le nombre de restes qu'elles sont nombreuses chez chaque espèce.

Ces détails éclaircis, nous pouvons confirmer que toutes les parties anatomiques sont représentées de manière équilibrée. Cela signifie qu'aucune pièce bouchère n'a été choisie spécifiquement pour être exploitée dans cette zone de l'entrée du temple.

Traitement de la viande et des os

– DESCRIPTION: Parfois la fragmentation des ossements et le plus souvent les traces laissées par des outils tranchants sur la matière osseuse permettent, au moins en partie, de retrouver les gestes du boucher.

	Espèces indifférenciées			Caprinés
	Remplissage NR	Sols NR	Foyers NR	Sols + foyers NR
tête (crâne + dents)	38	5	12	13
colonne + côtes	15	2	8	0
ceinture scapulaire	1	0	1	0
ceinture pelvienne	1	0	2	1
humérus	3	0	4	0
radius + ulna	10	0	3	1
fémur	3	0	1	1
tibia + fibula	10	4	4	4
métapodes	17	2	14	16
extrémités membres	2	1	5	4
fragments d'os longs	220	31	133	—

TABLEAU 2

Représentation des parties anatomiques de la totalité des espèces sur l'ensemble des couches correspondant à la période géométrique et des caprinés sur les surfaces occupées.

Malheureusement, dans l'échantillon considéré, seuls 2 ossements comportent des traces laissées par un instrument: il s'agit d'un fragment de diaphyse de fémur d'"indéterminé de taille moyenne" et d'un fragment proximal de diaphyse de tibia de capriné, tous deux provenant du remplissage. Le premier porte une trace d'incision et une autre, plus profonde, de coups sur la face postérieure de l'os qui caractérisent la volonté de briser le fémur; le second, plus intéressant puisqu'identifié plus précisément, montre 2 petites incisions sur la face antérieure du tibia. Ceci résulte probablement de la désarticulation entre le tibia et le fémur.

Les traces relatives au traitement anthropique postérieur à la découpe bouchère (cuisson et consommation) sont plus nombreuses: il s'agit des traces de brûlure, dont le détail est donné dans la Tableau 3.

Sur un total de 740 vestiges osseux décrits dans le secteur étudié, 235, soit 32%, comportent des traces de feu. Plus des 2/3 des os brûlés proviennent des foyers, alors qu'aucun n'a été repéré sur les sols. Sur les os comptabilisés dans les foyers (310), plus de la moitié (55%) sont brûlés. Même si les remplissages nous intéressent moins dans le sens où ils ne représentent pas d'occupation, il faut néanmoins noter qu'ils contiennent 17% des restes portant des traces de feu.

La supériorité du nombre de fragments calcinés témoigne d'un séjour prolongé dans les foyers.

La répartition anatomique des restes brûlés présents dans les foyers confirme que chaque partie anatomique a été utilisée. En dehors des 2 prémolaires de chien décrites précédemment et d'un fragment de mandibule d'espèce indéterminée, tous les éléments anatomiques brûlés déterminés ont appartenu à des caprinés (12 restes) ou à des "indéterminés de taille moyenne" (72 restes).

– ESSAI D'INTERPRÉTATION: La présence d'une forte proportion d'os brûlés dans les foyers peut être interprétée de plusieurs manières. Les os calcinés, c'est-à-dire brûlés intensément (en fonction de la température et surtout de la durée d'exposition) (Shipman *et al.*, 1984), ont pu être repoussés dans les structures de combustion, volontairement ou non. Aucune partie anatomique n'ayant été préférentiellement exposée au feu et la fragmentation ne paraissant pas être uniquement due à la chaleur, il est en effet peu probable que les vestiges brûlés découverts dans les foyers résultent du dépôt de pièces de boucherie destinées à être incinérés comme offrande. Il semble plutôt qu'ils soient le résultat du rejet des déchets de consommation de morceaux de viande peut-être préalablement grillés sur les foyers. Cette hypothèse reste à confirmer par l'extension de l'étude à un échantillon plus vaste.

Parallèlement, la présence des os non brûlés dans les foyers et sur les sols peut être significative d'un déplacement spatial ou stratigraphique des vestiges, les causes, naturelles ou artificielles, pouvant être multiples. Ces restes non brûlés ne seraient alors pas en place et leur dépôt pourrait être postérieur au fonctionnement des foyers, sans quoi ils porteraient également des traces de crémation.

DIFFÉRENCES ET RELATIONS ENTRE LE SECTEUR AU SUD-EST DU TEMPLE ET L'AIRE SACRIFICIELLE

Comme il a été préalablement noté plus haut, l'étude archéozoologique de l'aire sacrificielle fera l'objet d'autres publications (Chenal-Velarde & Studer, à paraître a; Studer & Chenal-Velarde, à paraître). Nous n'en utiliserons donc ici que quel-

	Remplissage NR	Sols NR	Foyers NR	Total NR
peu brûlé	3	0	0	3
noir (carbonisé)	8	0	19	27
blanc (calciné)	30	0	26	56
noir et blanc	22	0	127	149
total	63	0	172	235

TABLEAU 3

Répartition de la totalité des os brûlés (indéterminés compris) dans l'ensemble du sondage.

ques données, avec l'objectif de présenter et d'essayer d'interpréter les différences observées entre les deux secteurs.

Comparaisons des résultats globaux

A partir des totaux d'ossements décrits dans les deux secteurs, des comparaisons ont été effectuées sur la base de l'identification des espèces, des parties anatomiques et des spécificités d'origine anthropique.

– SUR LE SPECTRE FAUNIQUE (Figure 2): Dans l'aire sacrificielle, pour la période géométrique, 377 restes osseux ont été décrits. Sur ce total, 93% ont été identifiés comme ayant appartenu à des caprinés, chèvres et moutons non discriminés (Studer & Chénal-Velarde, à paraître).

Dans le sondage au sud-est du temple, nous avons vu précédemment que le total des os décrits s'élève à 740. Les caprinés représentent 11% du total et les "indéterminés de taille moyenne" 58%. Les mêmes proportions sont obtenues en ne retenant que les sols d'occupation et les foyers.

Ainsi, les ovins et les caprins sont nettement mieux représentés en nombre de restes dans l'aire

sacrificielle, même en tenant compte du fort pourcentage que totalisent les "indéterminés de taille moyenne" dans le secteur sud-est, qui pourrait augmenter celui des caprinés jusqu'à 69% du total des restes (caprinés et "indéterminés de taille moyenne").

– SUR LA REPRÉSENTATION DES PARTIES ANATOMIQUES (Figure 3): Dans l'aire sacrificielle, 93% des restes de caprinés ont été identifiés comme fragments de fémur, ainsi que quelques rotules. De plus, nous pouvons supposer que la majorité, si ce n'est la totalité, des esquilles de diaphyses d'os longs d'"indéterminés de taille moyenne" sont également des vestiges de fémur de caprinés (Studer & Chénal-Velarde, à paraître). Seuls 20 fragments d'os de chèvre ou de mouton appartiennent à d'autres parties anatomiques, dont une vertèbre caudale. Il y a donc une quasi-exclusivité de la représentation de la partie centrale du gigot autour de l'autel de sacrifices, et peut-être de la queue.

Dans le secteur au sud-est du temple, sur 509 restes de caprinés et d'"indéterminés de taille moyenne", 4 fragments de fémur, dont un seul identifié comme ayant appartenu à un mouton ou à une chèvre, ont été reconnus. 374 fragments de diaphyse d'os long ont été répertoriés, en raison de

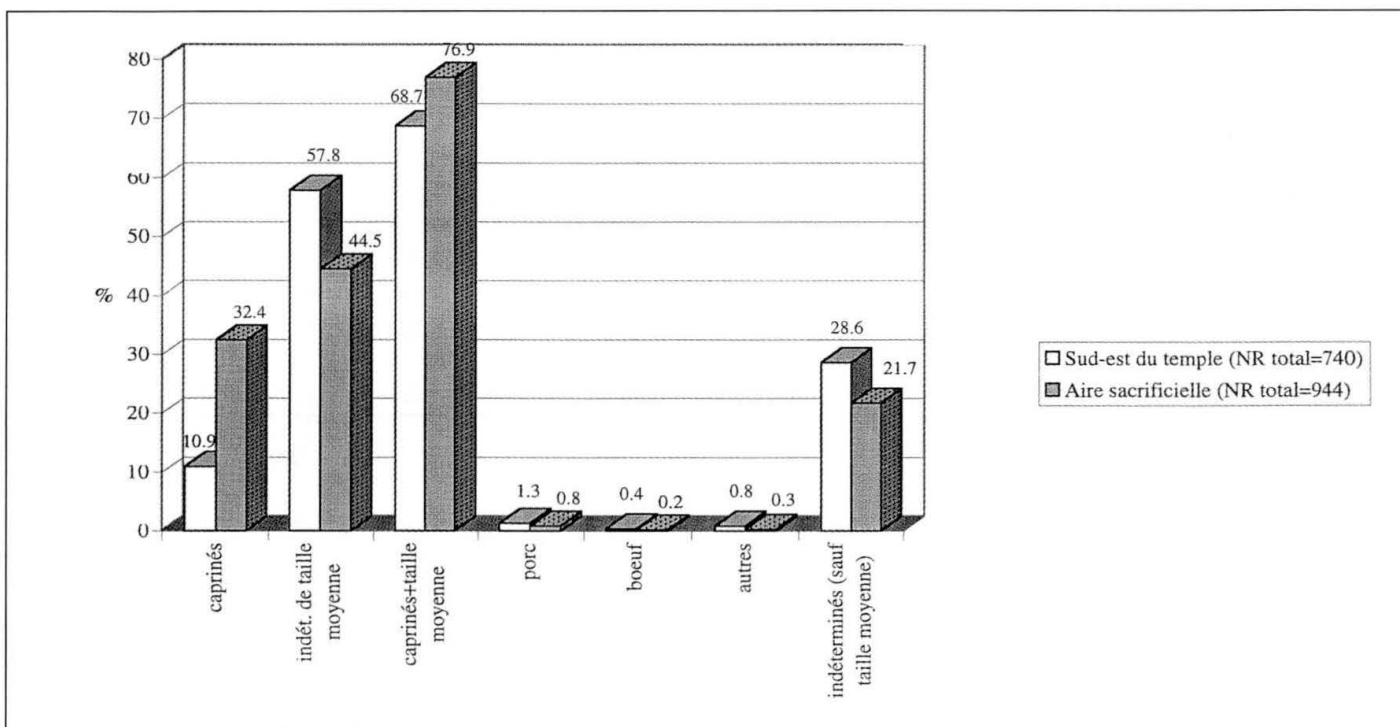


FIGURE 2

Comparaison des spectres fauniques de chacune des zones étudiées en pourcentages du nombre de restes total.

l'important taux de fragmentation, mais, contrairement à ceux de l'aire sacrificielle, ils ne peuvent pas être considérés comme des restes de fémur. En effet, d'une part cet os est sous-représenté dans ce secteur, et d'autre part toutes les parties du squelette ont été identifiées dans cet échantillon osseux (membres et extrémités de membres, crâne et dents, colonne vertébrale et côtes) (voir Tableau 2): ces fragments de diaphyse peuvent donc être les vestiges de n'importe quel os long des membres.

Ces comparaisons font apparaître une nette différence de la représentation des parties anatomiques entre les secteurs étudiés: elles permettent de mettre en évidence une probable exploitation de la totalité de la carcasse dans le sondage sud-est, alors que dans la zone sacrificielle, la présence quasi-exclusive de fémurs de caprinés montre qu'un choix précis a été effectué.

– SUR LES OSSEMENTS BRÛLÉS (Figure 4): Les 284 restes de fémur et patellas de caprinés, ainsi qu'une vertèbre caudale, provenant de

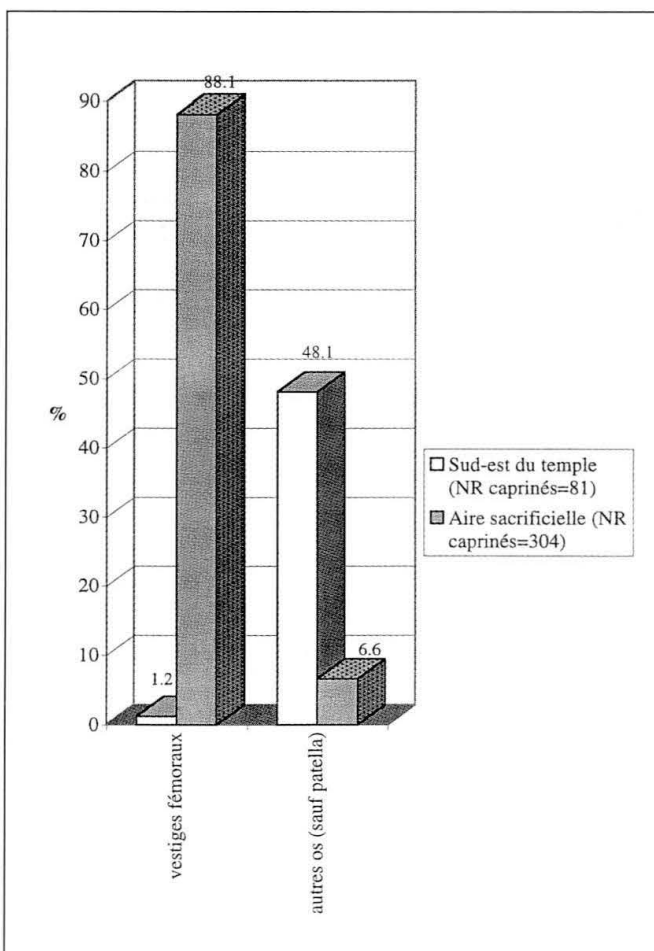


FIGURE 3

Comparaison de la représentation des parties anatomiques (fémurs et autres) entre les zones étudiées, en pourcentages du nombre de restes de caprinés.

l'aire sacrificielle, sont tous brûlés, et pour la plupart calcinés. De même, 89% des restes de diaphyses d'os longs d'indéterminés de taille moyenne" portent des traces de brûlure.

A l'opposé, seulement 32% du total des fragments décrits dans le secteur sud-est ont été brûlés, et, lorsqu'ils l'ont été, plutôt légèrement.

Ces résultats mettent en évidence des différences caractéristiques du type d'exploitation des parties animales, systématiquement brûlées et en grande partie calcinées dans l'aire sacrificielle, nettement moins brûlées, tant en quantité qu'en intensité (les os étant plutôt carbonisés) dans le secteur sud-est.

Essais d'interprétation: différences et relations entre les deux secteurs étudiés

Les comparaisons archéozoologiques effectuées entre le sondage sud-est et l'aire sacrificielle ont mis en évidence:

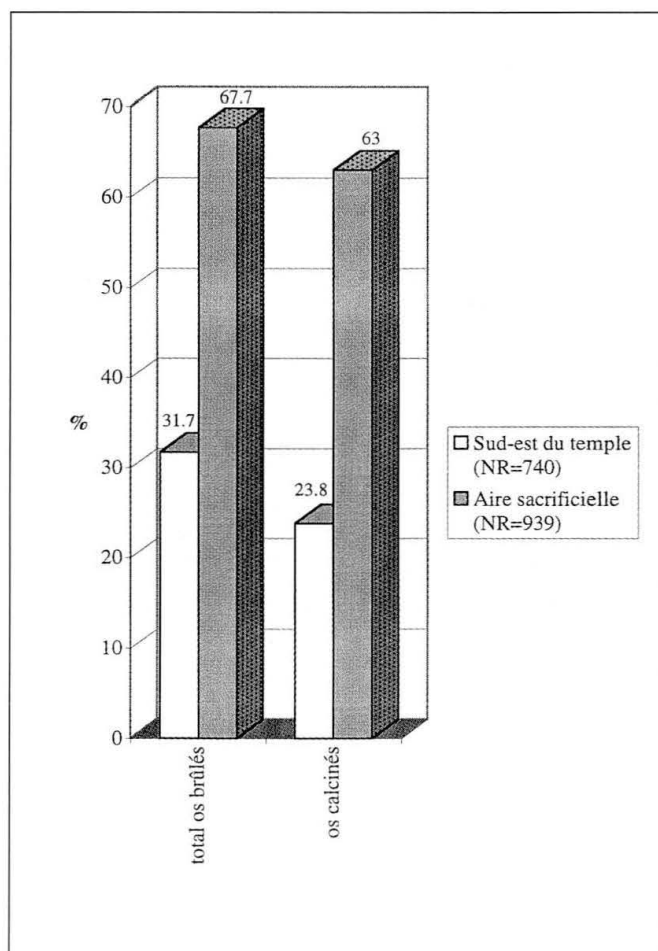


FIGURE 4

Comparaison des proportions d'ossements brûlés et calcinés entre les zones étudiées, en pourcentages du nombre de restes total.

- une exploitation très largement majoritaire des caprinés, aussi bien en relation avec l'autel de sacrifices qu'avec les foyers placés à l'entrée du temple,

- une différence de représentativité des éléments anatomiques, tous présents en quantités équilibrées au sud-est du temple alors que le fémur est quasi-exclusif dans l'aire sacrificielle,

- une différence de la quantité des os brûlés, beaucoup plus nombreux dans l'aire sacrificielle, et de l'intensité de ces brûlures (les os étaient en majorité calcinés dans l'aire sacrificielle et carbonisés dans le secteur sud-est).

Les proportions très importantes de restes de fémurs de caprinés brûlés, principalement calcinés, récoltés dans l'aire de sacrifices peuvent être interprétées comme étant les vestiges d'offrandes de l'os de la cuisse à une divinité (Chenal-Velarde & Studer, à paraître a, b).

Dans le secteur sud-est, le pourcentage beaucoup plus réduit de restes osseux brûlés parallèlement à une quantité proportionnellement importante de fragments carbonisés par rapport au total d'os brûlés, attestent d'activités différentes en relation avec les foyers. La présence de tous les éléments du squelette, non brûlés ou ayant été exposés au feu peu de temps, montrent que ces structures n'avaient pas pour fonction l'incinération de parties anatomiques particulières. Au contraire, il semble que les morceaux des carcasses de caprinés aient été simplement grillés sur ces foyers et peut-être consommés à cet endroit. Les fragments calcinés découverts dans cette zone peuvent être considérés comme des déchets rejetés ou tombés par hasard dans les foyers, où ils se seraient consumés beaucoup plus longtemps. Ce secteur, correspondant à l'entrée du temple d'Apollon à l'époque géométrique, peut donc par hypothèse, jusqu'à ce qu'une extension de l'étude archéozoologique le confirme, être considéré comme une zone réservée à la cuisson et peut-être à la consommation de carcasses de caprinés, les foyers et les vestiges osseux attestant de ces activités.

CONCLUSIONS

Les comparaisons effectuées entre l'aire sacrificielle et le sondage au sud-est du temple d'Apollon pour la période géométrique ont permis de

mettre en évidence une différence spatiale des activités liées à l'exploitation des ovins et des caprins.

Les résultats archéozoologiques obtenus pour le sondage au sud-est du temple appuient l'hypothèse selon laquelle des carcasses d'animaux domestiques, presque exclusivement des caprinés, y ont subi un traitement intentionnel. Bien qu'il soit difficile de tirer des conclusions en présence d'un échantillon aussi réduit de restes osseux, nous pouvons proposer une hypothèse selon laquelle les foyers découverts lors des fouilles ont fonctionné en relation avec la cuisson et la consommation de morceaux de carcasse de caprinés, dont aucune partie anatomique n'a été choisie préférentiellement.

Les relations ayant pu exister entre l'aire sacrificielle et le secteur comprenant les foyers sont difficiles à établir, principalement parce que nous n'avons pas de corrélations chronologiques précises. Cependant, pourquoi ne pas penser que les animaux immolés sur l'autel de sacrifice aient pu ensuite être grillés et consommés devant le temple?

Une extension de l'étude à une aire de fouilles plus étendue, peut-être à l'est et au sud du temple, permettra, en amplifiant le corpus de données, de préciser et de confirmer les résultats obtenus jusque là.

REFERENCES

- ALTHERR-CHARON, A. & AMSTAD, S. 1982: Chantier du temple d'Apollon. *Antike Kunst* 25: 156-157.
- BÉRARD, C. 1985: Entre temples et tombes: l'urbanisation d'une cité grecque. *Les dossiers Histoire et Archéologie* 94: 26-31.
- CHENAL-VELARDE, I. 1995: *Erétrie, 1995. Analyse des ossements animaux*. Rapport non publié.
- CHENAL-VELARDE, I. & STUDER, J. à paraître a: Archaeozoology in a ritual context: the case of a sacrificial altar in Eretria (Greece), Geometric Period. In: *Zooarchaeology in Greece: recent advances*. Athènes, 9-11 sept. 1999.
- CHENAL-VELARDE, I. & STUDER, J. à paraître b: *La vérité est-elle peinte sur les vases? Sacrifices animaux et consommation de viande à Erétrie, Grèce*.
- HABERMEHL K.-H. 1975: *Die Altersbestimmung bei Haus- und Labortieren*. Paul Parey, Berlin.
- HUBER, S. 1991: Les fouilles dans le sanctuaire d'Apollon à Erétrie. *Antike Kunst* 34: 128-132.
- HUBER, S. 1992: Les fouilles dans le sanctuaire d'Apollon à Erétrie. *Antike Kunst* 35: 128-132.

- HUBER, S. 1993: Les fouilles dans le sanctuaire d'Apollon à Erétrie 1992. *Antike Kunst* 36: 122-125.
- HUBER, S. 1998: Une aire sacrificielle proche du Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros à Erétrie. Approches d'un rituel archaïque. In: Hägg, R. (ed.): *Ancient Greek Cult Practice from the Archaeological Evidence*: 141-155. Proceedings of the Fourth International Seminar on Ancient Greek Cult. Swedish Institute at Athens.
- HUBER, S. à paraître: Une aire sacrificielle au Nord du Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros. Reconstitution d'un rituel d'époque archaïque.
- KRAUSE, C. 1985: Naissance et formation d'une ville. *Les dossiers Histoire et Archéologie* 94: 17-25.
- MÜLLER, S. 1985: Des Néolithiques aux Mycéniens. *Les dossiers Histoire et Archéologie* 94: 12-16.
- SHIPMAN, P.; FOSTER, G. & SCHOENINGER, M. 1984: Burnt bones and teeth: an experimental study of color, morphology, crystal structure and shrinkage. *Journal of Archaeological Science* 11(4): 307-325.
- STUDER, J. & CHENAL-VELARDE, I. 1994: *Erétrie, 1994. Etude archéozoologique ponctuelle au sein du sanctuaire d'Apollon*. Rapport non publié.
- STUDER, J. & CHENAL-VELARDE, I. à paraître: La part des dieux et celle des hommes: offrandes d'animaux et restes culinaires près du temple d'Apollon à Erétrie, Grèce (périodes géométrique, archaïque, classique et hellénistique). In: S. Huber. *Une aire sacrificielle au Nord du Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros. Reconstitution d'un rituel d'époque archaïque*.

